

animations et formation

De nouveaux prestataires en éducation à l'environnement

Photo : D. Lenne



Depuis 2007, et suite à la disparition des animateurs nature de l'Office de tourisme des Monts de Flandre, le Conservatoire botanique national de Bailleul a recours à des prestataires en éducation à l'environnement. Après formation, ceux-ci contribuent à la mise en œuvre du programme pédagogique défini annuellement. Wilfried VIGEANT, ex professeur de sciences de la vie et de la terre et l'association PPJEG (La promenade du préfet, le jardin écologique et les grenouilles) conduisent ainsi des animations à destination du grand public et des scolaires. Deux nouveaux prestataires nous ont rejoints récemment : Jef HOORNAERT, guide nature belge qui mène des visites en flamand et la Société de botanique du Nord de la France qui propose des visites d'initiation le week-end. Ils

mettent leurs talents d'orateur à votre disposition. Venez les écouter !

Ouverture au public du Jardin Matthias DE LOBEL de plantes médicinales

Matthias DE LOBEL, botaniste flamand, né à Lille en 1538, est celui que Linné qualifie de "fondateur de la botanique". Il a donné son nom au jardin des plantes médicinales du Conservatoire botanique national de Bailleul, riche de plus de 500 plantes présentées selon leurs biotopes. D'origines géographiques diverses, la plupart de ces plantes sont des espèces sauvages. L'inventaire de ce jardin pédagogique a été réalisé en 2008 avec l'aide de Bruno DE FOUCAULT, administrateur de l'Ecole des plantes de Bailleul. Il a ouvert ses portes au public le 1^{er} avril 2009 et constitue un outil très complémentaire du Jardin des plantes sauvages.

Photo : D. Lenne



Photo : S. Quaghebeur

De l'éducation à la formation

Pratiquant l'éducation à l'environnement depuis quelques années, c'est tout naturellement que le Conservatoire botanique national de Bailleul accomplit dorénavant des activités de formation professionnelle. S'il réalisait déjà ponctuellement quelques formations professionnelles (floristique, phytosociologie, bryologie...), suite au Dispositif local d'accompagnement (DLA) initié en 2007 pour repenser l'activité d'éducation à l'environnement et la rendre viable économiquement, il met en œuvre aujourd'hui de nouvelles formations professionnelles à destination de publics variés (fonctionnaires, élus, formateurs de l'Education nationale, animateurs nature, jardiniers...).

Ces nouvelles formations ont essentiellement trait à l'écologie appliquée à l'aménagement du territoire et au domaine de l'éducation à l'environnement. Elles sont conçues pour le Centre national de la fonction publique territoriale, l'Association des maires du Nord, l'Education nationale, la Région Nord-Pas de Calais...

Rédaction de cette rubrique : **D. LENNE**

Le Jouet du Vent est édité à 2 000 exemplaires grâce au concours des régions Nord-Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie, des Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais, de la Ville de Bailleul et de l'Etat (MEEDDAT/DREAL Nord - Pas de Calais, Picardie et Haute-Normandie).

Directeur de publication : Frédéric HENDOUX
Rédacteur en chef : Renaud WARD
Conception/Coordination : Renaud WARD
Comité de lecture : Jean DELAY, Marielle GODET
Crédit photo et dessin : Franck BEDOUET, Christophe BLONDEL, Julien BUCHET, Emmanuel CATTEAU, Thierry CORNIER, Caroline FARVACQUES, Jean-Christophe HAUGUEL, Philippe HOUSSET, Jean-Michel LECRON, Doriane LENNE, Sylvain QUAGHEBEUR, David MERCIER, Vincent LEVY, Bertille VALENTIN

Conservatoire Botanique National



CBNBL

Centre Régional de Phytosociologie agréé Conservatoire botanique national de Bailleul
Hameau de Haendries - F-59270 BAILLEUL
Tél. : 03 28 49 00 83 Fax : 03 28 49 09 27
Web : www.cbnbl.org - e-mail : infos@cbnbl.org

Antenne Haute-Normandie

Service des Espaces Verts
7, rue de Trianon - 76100 ROUEN
Tél./Fax : 02 35 03 32 79
e-mail : p.housset@cbnbl.org

Antenne Picardie

11/13 Allée de la Pépinière - Centre Oasis
80044 AMIENS CEDEX 1
Tél./Fax : 03 22 89 69 78
e-mail : jc.hauguel@cbnbl.org

Un site pour l'éducation à l'environnement



Le Conservatoire botanique national de Bailleul dispose d'un site de 25 hectares sur lequel toutes sortes d'activités en lien avec la nature sont possibles. Si les principaux outils pédagogiques sont le Jardin des plantes sauvages, l'atelier de botanique et le Jardin de plantes médicinales Matthias DE LOBEL, le site regorge d'autres richesses à découvrir, si

bien qu'un observatoire en bois (labellisé FSC) a été construit : on y aperçoit le bois pédagogique dont l'inventaire floristique a été réalisé en 2008, le verger pommier/poirier conservatoire, le GR 128 et sa haie bocagère diversifiée...ainsi que les nombreux habitants sauvages qu'ils hébergent.

Partenaires statutaires et financiers du Conservatoire :



le journal du vent



Lettre d'information
semestrielle du
Conservatoire botanique
national de Bailleul
Numéro 21 - Juillet 2009
ISSN 1289-2718

édito

A travers ce nouveau numéro, vous pourrez constater le fruit des prospections réalisées à travers les 3 régions du Nord de la France. Vous verrez aussi le rôle des correspondants bénévoles du Conservatoire, qui témoignent eux aussi de leurs découvertes - et non des moindres.

Ce tissu d'observateurs attentifs, passionnés et compétents, nous remontent des faits d'observations d'espèces nouvelles pour telle ou telle région, la redécouverte de telle espèce, non revue depuis 10 ou 20 ans...

On pourrait imaginer que finalement, tout ne va pas si mal. Que la sixième crise de la biodiversité - la seule depuis l'apparition de la vie sur terre à être le fait d'une seule espèce - n'est finalement peut être pas pour tout de suite...

Oui mais.

Mais dans le même temps, dans les coulisses des Conseils scientifiques régionaux du patrimoine naturel (CSRPN), on voit passer, presque chaque mois, de nouvelles demandes de dérogation à l'interdiction de destruction d'espèces végétales (et animales) protégées.

Chacun s'accorde à dire que ces demandes augmentent.

Certes, on se félicitera qu'une partie de cet afflux vient de ce que les porteurs de projets sont plus consciencieux, mieux informés, plus responsables.

Mais même si les mesures de réduction et de compensation d'impact sont de plus en plus conséquentes, elles ne réparent jamais, elles ne compensent pas vraiment - on ne recrée pas un milieu naturel, pas plus qu'une espèce disparue.

Chaque fois qu'on bouleverse le sol et sa végétation, un processus de banalisation, de perte de biodiversité pratiquement irréversible à l'échelle humaine se met en œuvre. La flore se banalise, et avec elle les paysages.

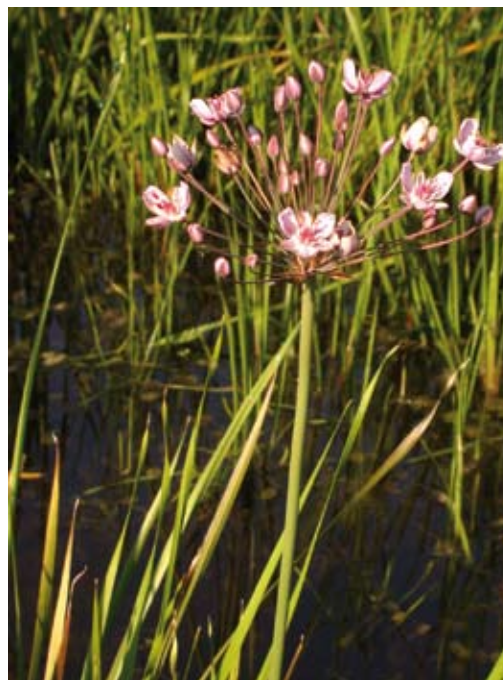
Si l'on regarde attentivement la liste des espèces nouvelles signalées dans le nord de la France dans ce numéro, on constate que dans la plupart des cas il s'agit d'espèces rudérales, d'espèces à large distribution.

A l'heure où des observatoires de la biodiversité se mettent en place, le tissu d'observateurs de terrain est plus que jamais indispensable pour nourrir les évaluations du changement global en cours dans nos régions comme ailleurs. Tout comme la sensibilisation de tout un chacun sur l'urgente nécessité de stopper ce grignotage continu des espaces naturels et de la vie qu'ils abritent.

❖ La Présidente, **PASCALÉ PAVY**
et le Comité de Direction
(**BLANDINE DETHOOR, FRANÇOISE DUHAMEL,**
FRÉDÉRIC HENDOUX).

Photos : C. Blondel, T. Cornier, F. Bedouet, C. Forcécques

Ne nous réjouissons pas trop vite...



Sommaire

EDITORIAL

p.1

DE VOUS À NOUS

p.2 *Cicendia filiformis* (L.) Delarbre [Cicendie filiforme] : une espèce à éclipse dans le Nord de la France

FLORE ET VÉGÉTATION

p.2 Découvertes & curiosités 2008

p.4 Les pannes passées au peigne fin entre Berck et Stella-Plage

p.4 La Vallée de l'Authie cartographiée

p.5 "Bienvenue chez les ch'tis !" ou la liste des principales espèces en extension récente dans le Nord-Pas de Calais ou présentes depuis peu aux portes de la région

CONSERVATION DE LA FLORE SAUVAGE ET DES HABITATS

p.6 Bilan des stratégies minimales régionales de conservation

p.7 Avis de recherche 2009

p.7 Du renfort pour la Violette et la Biscutelle...

INFORMATIONS

p.7 Des données pas très fraîches mais très utiles

ANIMATIONS

p.8 De nouveaux prestataires en éducation à l'environnement

p.8 Ouverture au public du Jardin Matthias DE LOBEL de plantes médicinales

p.8 Un site pour l'éducation à l'environnement

p.8 De l'éducation à la formation

◆ Le traitement taxonomique et la nomenclature suivent la 5^{ème} édition francophone de la "Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines". (LAMBINON et al., 2004)

◆ Les opinions émises dans la rubrique "De vous à nous..." n'engagent que les auteurs des articles

Cicendia filiformis (L.) Delarbre [Cicendie filiforme] : une espèce à éclipse dans le Nord de la France

Le 11 septembre 2008, lors de la préparation d'une excursion consacrée à la recherche de *Centunculus minimus* et autres petites plantes annuelles du *Cicendietum filiformis*, une station de la Gentianacée *Cicendia filiformis* a été redécouverte dans un layon forestier argileux situé au sud de Saint-Hermann sur la commune de Trélon (département du Nord).

La Cicendie filiforme avait déjà fait l'objet d'une observation en forêt de Trélon en octobre 1981 à quelques kilomètres de la nouvelle station (De Foucault 1984). Depuis lors, cette espèce n'avait cependant plus jamais été signalée malgré des prospections intensives. La forêt de Trélon fait partie d'un vaste massif forestier occupant le bord occidental de la Fagne schisteuse et constitue l'unique localité connue de la Cicendie filiforme en région Nord - Pas de Calais. Les populations les plus proches et revues récemment sont situées à Gué d'Hossus dans le département des Ardennes (observé en septembre 2005) et sur le bord oriental de la Fagne schisteuse du côté de la commune de Doische en Belgique (observé en septembre 2008).

La station actuelle occupe une superficie de 6 m² et abrite au moins une vingtaine d'individus en stade de floraison et de fructification. Lors d'une prospection ultérieure, quelques pieds supplémentaires ont également été repérés à une centaine de mètres de la station principale. La Cicendie filiforme croît ici en présence notamment de *Juncus bufonius*, *J. bulbosus* subsp. *bulbosus*, *Scutellaria minor* et de quelques espèces plus caractéristiques du *Cicendietum filiformis*, à savoir *Centunculus minimus*, *Isolepis setacea* et *Lythrum portula*.

◆ Découverte et rédaction : J.-M. LECRON



Cicendia filiformis - Photo : J.-M. LECRON

DÉCOUVERT

NORD - PAS DE CALAIS

EUPHORBIA MARGINATA PURSH [EUPHORBE MARGINÉE]

Euphorbia marginata - Photo : C. FARVACQUES



Lors de l'étude du site du Val du Flot à Wingles (62), en août 2008, une nouvelle espèce pour la région Nord - Pas de Calais, originaire de l'Amérique

du Nord, a été découverte au bord de l'étang des Acacias. L'Euphorbe marginée (*Euphorbia marginata*) est une jolie espèce panachée (son nom anglais "Snow-on-the-mountain" est évocateur) qui est utilisée à des fins ornementales. Il y a très peu de données de cette espèce en France : elle n'a été, pour le moment, signalée que dans le Languedoc-Roussillon, l'Hérault (donnée 2008 dans une ripisylve), le Doubs et l'Alsace.

Découverte et rédaction : C. FARVACQUES

SCIRPUS GEORGIANUS R.M. HARPER [SCIRPE DE GÉORGIE]

Ce scirpe américain du groupe *atrovirens* a été découvert en forêt domaniale de Desvres le 1^{er} août 2008 par E. CATTEAU (détermination J. LAMBINON et F. VERLOOVE). Cette population, située en lisière d'une parcelle récemment exploitée, a très probablement été apportée par les engins forestiers. Il s'agit d'une espèce nouvelle pour le territoire d'agrément, méconnue mais sans doute très rare en France. Le rang spécifique est peut-être surfé (la délimitation des espèces de *Scirpus* gr. *atrovirens* paraît assez floue)

Découverte et rédaction : E. CATTEAU

ANACAMPTIS PYRAMIDALIS (L.) L.C.M. RICH [ORCHIS PYRAMIDAL]

Un individu de cette espèce a été observé le 16 juin 2008 pour la première fois sur la Réserve biologique domaniale de Merlimont (62), en lisière d'un jeune fourré d'Argousier et de Troëne, sur un revers abrité et raide de la dune interne. Cette espèce exceptionnelle dans le Nord - Pas de Calais il y a vingt ans a été observée depuis en plusieurs localités nouvelles et est en extension dans la région.

Découverte : F. HENDOUX
(avec E. WEBER & F. VEILLE)
Rédaction F. HENDOUX

ES & CURIOSITÉS 2008

HAUTE-NORMANDIE

AGROSTEMMA GRACILIS BOISS. [NIELLE GRACIEUSE]

Une petite population de Nielle gracieuse a été découverte en mai 2008 sur la commune de la Vacherie (Eure). Comptant plusieurs dizaines d'individus sur une surface d'environ 50 m², cette espèce a été rencontrée en contexte rural en bordure de culture. A s'y méprendre ! Il ne s'agissait pas de la fameuse Nielle des blés (*Agrostemma githago* L.) caractéristique des groupements messicoles et présumée disparue dans notre région, mais bien d'une espèce commercialisée (parfois sous le nom de *Agrostemma githago* "Milas") que l'on peut retrouver à l'état subsontané. La Nielle gracieuse se distingue de la Nielle des blés par des fleurs roses ou blanches plus grandes, des sépales ne dépassant pas les pétales, des tiges plus grêles, une capsule plus étroite et plus allongée, souvent fermée au sommet à maturité et des graines brunes à brunâtres (et non noires) plus petites.

Découverte et rédaction : **W. LEVY**

POTENTILLA MONTANA BROTT. [POTENTILLE DES MONTAGNES]



C'est dans le cimetière de l'Habit, situé dans l'Eure, qu'a été redécouverte la Potentille des montagnes. Sa dernière observation régionale remontait à 1984 sur la commune de Lignerolles, à peine à une dizaine de

kilomètres de cette nouvelle station. Elle a été d'ailleurs historiquement mentionnée dans cette contrée du sud de l'Eure. Entre les tombes, elle forme un tapis dense sur une surface importante dans des pelouses rases sur des sols plutôt acides et faisant l'objet d'une tonte d'entretien régulière. Cette station présente un intérêt biogéographique remarquable car elle se situe en limite nord de répartition de cette espèce atlantique.

Découverte et rédaction : **P. HOUSSET**

PARAPHOLIS INCURVA (L.) C.E. HUBBARD [LEPTURE COURBÉ]

Le Lepture courbé a longtemps été considéré par les botanistes du nord-ouest de la France comme cité par erreur dans nos contrées. Les citations étaient alors rattachées à une forme incurvée de *Parapholis strigosa*, liée aux sables maritimes et

aux endroits secs. L'espèce a été récoltée en 2008 sur des sables secs et en bordure de digues sur les communes du Havre, de Gonfreville-l'Orcher et de Saint-Jouin-Bruneval. Les mentions antérieures du taxon méritent donc d'être réétudiées sur l'ensemble du territoire d'agrément.

Découverte : **J. BUCHET & P. HOUSSET**

Rédaction : **J. BUCHET**

CORYNEPHORUS CANESCENS (L.) BEAUV. [CORYNÉPHORE BLANCHÂTRE]

Bien qu'historiquement présent sur la quasi-totalité des boucles de la Seine en amont d'Anneville-Ambourville, le Corynéphore blanchâtre a été mentionné pour la dernière fois en Haute-Normandie dans les années 1980 sur les terrasses alluviales de la Seine à Tosny. Cette espèce a été retrouvée en 2008 sur la commune de Chambray sur une ancienne carrière de sable de Cuise. Il s'agit en outre d'une première mention de l'espèce en vallée de l'Eure. L'espèce est donc à rechercher

sur les quelques autres carrières de sable de Cuise qui jalonnent la vallée d'Eure en aval de Pacy-sur-Eure.

Découverte et rédaction : **J. BUCHET**

VICIA VILLOSA ROTH SUBSP. VARIA (HOST) CORB. [VESCE BIGARRÉE]

Ce taxon présumé disparu en Haute-Normandie, a été observé en 2008 à deux reprises en bordure de champs dans le secteur de la vallée d'Eure sur les communes d'Ezy-sur-Eure et du Cormier. La sous-espèce *varia* de *Vicia villosa* se caractérise par une pilosité courte et apprimée contrairement à la sous-espèce *villosa* qui est la seule à être densément velue et à poils étalés (très rare en Haute-Normandie). Le nom d'espèce peut donc prêter à confusion.



Découverte : **J. BUCHET & P. HOUSSET**

Rédaction : **J. BUCHET**

Vicia villosa - Photo : J. Buchet

PICARDIE

Setaria faberi - Photo : J.C. Hauguel



ERAGROSTIS MEXICANA (HORNEB.) LINK [ERAGROSTIS DU MEXIQUE] ET SETARIA FABERI F. HERMANN [SÉTAIRE CHINOISE]

Ces deux graminées d'origine exotique sont nouvelles pour la Picardie dans le département de l'Aisne. *Eragrostis mexicana*, plante originaire d'Amérique, a été trouvée au centre du village de Vigneux-Hocquet en 2007, à proximité de la route départementale n°966. *Setaria faberi* a été découvert en abondance dans un ancien labour en conditions alluviales dans un méandre de l'Aisne à Gernicourt en 2008. Cette dernière espèce, originaire d'Asie orientale, semble en extension dans le nord de la France (LAMBINON & al., 2005).

Découverte et rédaction : **J-C HAUGUEL**

SILYBUM MARIANUM (L.) GAERTN. [CHARDON-MARIE]

Non revu dans l'Aisne depuis les années 70, le Chardon-marie a de nouveau été observé en juin 2008 sur la commune de Vauxbuin. Cette espèce, dont les propriétés bienfaitrices sur le foie sont connues depuis très longtemps, affectionne les zones thermophiles rudéralisées et nitrophiles. Dans sa station de Vauxbuin, elle occupe le bord d'un chemin communal longeant un coteau calcaire. En Picardie, le Chardon-marie a également été observé en 2005 dans la Somme par J.P. LEGRAND à Monsures.

Découverte et rédaction : **V. LEVY**

Silybum marianum - photo : V. Levy



Potentilla montana - Photo : P. Housset

Les pannes passées au peigne fin entre Berck et Stella-Plage

Dans le cadre du plan régional de conservation de *Liparis loeselii*, l'ensemble des pannes des secteurs de Berck-Merlimont et Merlimont-Stella-Plage a été inventorié au cours d'un stage de M2pro (en partenariat avec l'ONF pour la partie Réserve biologique domaniale). L'ensemble des pannes de Berck au Touquet a fait l'objet d'un pré-repérage cartographique et de terrain. 134 pannes ont été localisées parmi lesquelles les 100 pannes de Berck à Stella-Plage ont fait l'objet d'un inventaire floristique et écologique complet ainsi que d'un descriptif précis. 363

taxons y ont été recensés. C'est donc plus de 20 % de la flore régionale qui sont présents sur ces pannes ! Outre la richesse spécifique observée, la flore se caractérise par son intérêt patrimonial puisque 58 taxons patrimoniaux ont été inventoriés. Parmi les plus remarquables, on citera *Liparis loeselii*, dont une nouvelle population a été découverte sur la commune de Merlimont, en lisière de la RBD, *Littorella uniflora*, et *Eleocharis quinqueflora* très localisées mais dont les populations comptent plusieurs milliers d'individus. Du point de vue des habitats, 19

types ont été reconnus au niveau association ou groupement, dont ceux du *Caricion pulchello-trinervis* constituant les plus typiques et les plus intéressants du point de vue de la richesse végétale et de l'intérêt patrimonial. Toutefois, cette richesse réelle ne doit pas masquer le mauvais état de conservation des habitats les plus rares, inféodés aux stades pionniers des pannes dunaires qui régressent chaque année un peu plus du fait de la stabilisation du cordon dunaire et de l'absence de création de nouvelles pannes par érosion éolienne. Une stratégie de gestion a été proposée aux gestionnaires concernés (ONF, Eden 62 et commune de Merlimont) afin de permettre la conservation des éléments les plus intéressants.

❖ F. HENDOUX et E. WEBER

La Vallée de l'Authie cartographiée



L'Authie est un fleuve côtier d'un grand intérêt ichtyologique (présence du Saumon atlantique), géomorphologique (système alluvial occupant un fond de vallée à la topographie et la géologie complexes, lits de tourbes intercalés avec des alluvions fluviales) et écologique (habitats naturels représentatifs du système alluvial tourbeux alcalin de type atlantique à subatlantique).

Très logiquement, cette vallée a été désignée pour intégrer le réseau Natura 2000, dont l'objectif est de constituer un réseau représentatif de sites d'intérêt écologique sur le territoire européen.

Pour des raisons administratives et écologiques, la vallée de l'Authie a été découpée en trois sites Natura 2000 : un côté picard (FR2200348 "vallée de

l'Authie") et deux, côtés Pas-de-Calais (FR3100489 "pelouses, bois, forêts neutrocalcicoles et système alluvial de la moyenne vallée de l'Authie" et FR3100492 "prairies et marais tourbeux de la basse vallée de l'Authie"). L'Institution interdépartementale Pas-de-Calais / Somme pour l'aménagement de la vallée de l'Authie qui coordonne la vie de ces trois sites et la rédaction de leurs documents d'objectifs a confié au Conservatoire botanique national de Baillieux la réalisation des cartographies des habitats naturels et des espèces végétales d'intérêt communautaire.

La coexistence de paysages assez différents sur ces sites (coteaux crayeux, rivières et chenaux, marais et plans d'eau, prairies...) contribue à leur richesse et à leur

diversité. Ainsi, les cartographies ont mis en évidence plus de 80 types de végétations différentes, parmi lesquelles près de la moitié sont considérés comme d'intérêt communautaire (annexe I de la directive "Habitats-Faune-Flore"). Les plus remarquables sont notamment les **pelouses calcicoles** (code Union Européenne 6210) mésophiles [*Avenula pratensis-Festucetum lemanii*] ou marnicoles [*Parnassio palustris-Thymetum praecocis*], les végétations de **tourbières de transition et tremblantes** (UE 7140) [*Junco subnodulosi-Caricion lasiocarpae*], celles des **tourbières basses alcalines** (UE 7230) [*Hydrocotylo vulgaris-Juncetum subnodulosi, Lathyro palustris-Lysimachietum vulgaris et Thelypterido palustris-Phrag-*

mitetum australis], ainsi que les **végétations aquatiques d'eau courante** (UE 3260) [*Ranunculo penicillati calcarei-Sietum erecti submersi callitricetosum obtusangulae*].

Une espèce végétale d'intérêt communautaire, l'**Ache rampante** (*Apium repens*), est également présente sur deux de ces trois sites. Cependant, cette vallée, autrefois lieu d'une agriculture traditionnelle tournée vers l'élevage, a subi de nombreuses évolutions : drainage des marais et extraction de la tourbe, abandon des secteurs les moins accessibles (marais tourbeux et coteaux pentus) pour concentrer l'activité (intensification) sur les prairies alluviales et les versants peu pentus, alors que dans le même temps, on constate une pollution des eaux de surface et de nappe qui vient de l'ensemble du bassin versant.

Malgré ces dégradations, la vallée de l'Authie héberge encore des végétations et des espèces rares et caractéristiques de ce type de complexe vallée / versant. Tout le défi est désormais de mettre en place une gestion qui leur soit favorable.

❖ E. CATTEAU et C. BLONDEL

Paysage typique du cours moyen de l'Authie - Photo : E. Catteau

“Bienvenue chez les ch’tis !” ou la liste des principales espèces en extension récente dans le Nord-Pas de Calais ou présentes depuis peu aux portes de la région

La diversité floristique du Nord - Pas de Calais est en perpétuelle évolution. Des espèces régressent ou disparaissent tandis que d'autres étendent leur territoire. L'important travail de collecte de données du Conservatoire botanique national de Bailleul dans le cadre notamment de l'inventaire de la flore du Nord - Pas de Calais nous permet de suivre ces évolutions.

Les espèces en extension récente...

• Dans les cimetières de village

- *Euphorbia maculata* : apparu depuis une vingtaine d'années (colonise aussi les voies ferrées). Cinq stations actuellement repérées dans la région.
- *Veronica peregrina* : très rares observations dès les années 1950 et près de 60 communes aujourd'hui !



Euphorbia maculata - Photo : J.-C. Hauguel

• Sur les talus, bords de routes, friches ...

- *Conyza bilbaoana* : semble en extension rapide sur le littoral. Egalement signalé (sans doute sous-observé) dans l'agglomération lilloise et dans le bassin minier. Découvert par David MERCIER en 2001. Jean-Michel MAGNIEZ, Eric PETIT-BERGHEM et Nicolas MALLE ont triplé le nombre d'observations en 2008 autour de Boulogne !
- *Epilobium brachycarpum* : les populations ont "explosé" depuis quelques années sur le réseau ferroviaire (environs de Lille, Aulnoye-Aymeries).
- *Portulaca oleracea* : apparu dans les années 60 sur les terroirs, le Pourpier s'est depuis largement disséminé dans les cimetières, trottoirs et autres milieux rudéraux.
- *Eragrostis minor* : une trentaine de mentions récentes, surtout dans la moitié est de la région.



Artemisia biennis - Photo : D. Mercier

• Sur les bords de mares et des cours d'eau

- *Hydrocotyle ranunculoides* : première observation en 2002 au Lac du Héron par S. NEF. Désormais également présent dans les vallées de la Lys, de la Scarpe et de la Sambre.

• Dans les cultures

- *Artemisia biennis* : de plus en plus fréquent (et envahissant) dans les cultures, surtout celles de chicorée du Cambrésis.
- *Ammi majus* : une quarantaine de mentions, principalement entre Béthune et Arras.

“Bienvenue” chez les ch’tis !

Ces espèces viennent d'être découvertes récemment mais il est probable qu'elles étendent leur territoire à moyen terme :

- *Euphorbia prostrata* : découvert en 2007 par F. BEDOUET dans le cimetière de Saudemont. Dans le Vaucluse, cette espèce a envahi tous les jardins en 20 ans, à suivre ...
- *Euphorbia serpens* : plusieurs centaines de pieds découverts en 2008 par F. BEDOUET dans le cimetière de Lagnicourt-Marcel.
- *Eragrostis multicaulis* (= *E. pilosa* subsp. *damiensiana*) : cette graminée a été trouvée par

F. VERLOOVE à Coudekerque-branch (le long du canal de Furnes).

- *Sporobolus indicus* : trouvé en 2006 par D. FACON (GDEAM) à Montreuil (bas-côté d'une rue sur un substrat sableux piétiné) et à Bray-Dunes en 2007 par B. de FOUCAULT (voir Jouet du vent n° 20).
- *Pterocarya fraxinifolia* : la naturalisation de cet arbre aux bords de la Lys et de la Deûle a été constatée récemment par F. VERLOOVE.
- *Crassula helmsii* : première observation en 2006 dans la vallée de la Marque (F. BEDOUET) puis l'année suivante sur le terroir de Chabaud-Latour à Condé sur Escaut (F. HENDOUX).
- *Linaria simplex* : première observation en 2002. Cette linaria colonise le réseau ferroviaire.
- *Panicum dichotomiflorum* : trouvé en 2003 à Méteren dans un champ de maïs.

Bientôt “ichi” ?

On constate l'extension de plusieurs espèces dans la moitié nord de la France et en Belgique. Leur arrivée dans le Nord - Pas de Calais n'est vraisemblablement qu'une question de temps :

- *Andryala integrifolia* : cette astéracée méridionale est en rapide extension dans toute la moitié nord de la France. Elle vient de faire son apparition en Picardie et en Haute-Normandie (voir Jouet du vent n° 20).
- *Cardamine corymbosa* : originaire de Nouvelle-Zélande, cette espèce a été trouvée dès 1999 en Belgique dans des installations horticoles (I. HOSTE 2008).
- *Chenopodium berlandieri* : d'après F. VERLOOVE, cette espèce nord-américaine se développe aux environs de Gand (Belgique) depuis 1994.
- *Atriplex micrantha* : trouvé par F. VERLOOVE, souvent en abondance, le long de routes et d'autoroutes belges à partir de 2003.
- *Eragrostis mexicana* : observé en 2008 à Vigneux-Hocquet (02) par J.-C. HAUGUEL sur un trottoir.
- *Digitaria aequiglumis* : régulièrement observé par F. VERLOOVE dans des champs de maïs dans les environs de Gand (Belgique).

➡ F BEDOUET

Bilan des stratégies minimales régionales de conservation

RÉGION NORD - PAS DE CALAIS

En 2008, les bilans de populations et les récoltes conservatoires concernaient 6 espèces. Pour l'une d'elles, le Souchet long (*Cyperus longus* subsp. *longus*), les actions prévues de récolte complémentaire sur les deux populations régionales connues ont dû être ajournées.

300 pieds de *Statice* occidental (*Limonium binervosum*) ont été comptabilisés sur la falaise jurassique du Cran aux Œufs (Cap Gris-Nez ; Audinghen, 62) (pelouses aérohalines sur sables du Portlandien et front de falaise à *Crithmum maritimum* sur argiles du Kimméridgien). La visite de la station découverte récemment sur les "plages vertes" de la réserve naturelle du Platier d'Oye (Oye-Plage, 62) a confirmé l'abondance de l'espèce en bordure de plusieurs anciennes mares de chasse.

La station de Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum*) du Mont de Dannes (62) a été revisitée avec le Conservatoire des sites naturels du Nord et du Pas-de-Calais. Plusieurs milliers d'individus ont été observés. La population ne paraît pas en danger immédiat de disparition mais le CSN NPC assurera néanmoins une veille conservatoire sur ce taxon (unique population régionale connue).



Limonium Binervosum
Photo : F. Bedouet

Un bilan de la population de Benoîte des ruisseaux (*Ceum rivale*) à Proville (59) a permis de dénombrer plusieurs centaines de pieds répartis sur 3 noyaux voisins (dont un réduit à 2 pieds). Le site est géré par le CSN mais aucune action de gestion spécifique de la population ne paraît nécessaire à court terme.

La Renoncule flottante (*Ranunculus fluitans*) a été recherchée en vain dans l'Helpe majeure, sur une station repérée en 2007 (détermination incertaine). Les plantes cultivées dans les bassins aquatiques

Nous remercions les botanistes des trois régions pour leur utile concours à la réalisation des prospections lors de ces programmes.

du jardin conservatoire n'ont pas fleuri en 2008 ; aucune feuille flottante ne s'est développée.

Enfin, le Potamot des Alpes (*Potamogeton alpinus*) n'a pas pu être confirmé au pont de la Guillotine à Tilques (62) où un unique pied enraciné avait été repéré en 2002 (un fragment échoué avait été vu en aval en 2003). Les conditions climatiques particulièrement défavorables et le faucardage récent du watgang lors de notre visite expliquent sans doute notre échec pour le repérage de cette espèce dont il s'agit-là de l'unique population régionale connue.

En complément, une visite de la station de *Cicendia filiformis* redécouverte par J.-M. LECRON à Trélon (59) a été effectuée le 9 octobre (voir l'article dans ce numéro). Deux capsules ont été prélevées.

➡ B. TOUSSAINT, F. BEDOUEU et B. VALENTIN

RÉGION HAUTE-NORMANDIE

Toutes les espèces inscrites au programme 2008 ont pu être retrouvées.

Le Sénéçon blanc pur (*Tephrosia helenitis* subsp. *candida*), endémique des côtes normandes, possède de très belles populations allant de Dieppe à Antifer. Ce Sénéçon pousse dans les pelouses aérohalines calcicoles soumises aux embruns qui se rencontrent sur les falaises et les vauzeuses littorales du Pays de Caux. Des récoltes conséquentes de semences ont été réalisées sur plusieurs stations, quand elles étaient accessibles. Ainsi, 18 stations ont fait l'objet de suivi comptabilisant un total d'environ 3600 individus, soit 82 % de la population mondiale. Deux stations n'ont pas été retrouvées sur les communes d'Eletot et d'Étretat.

A Saint-Vigor d'Ymonville, en limite de la Réserve naturelle de l'estuaire de la Seine, un ensemble de 7 micro-stations de Renoncule à feuilles d'ophioglosse (*Ranunculus ophioglossifolius*) a été découvert en 2007. Seulement 3 micro-stations ont été étudiées en 2008 en raison du risque de dérangement d'oiseaux nicheurs sensibles. Des passages après nidification ont été entrepris mais la plante n'était plus visible. Cette Renoncule se rencontre en système prairial de fauche dans des contextes variés humides à assèchement estival tels que, omières, dépressions humides et bordure de gazon. Des récoltes ont pu être réalisées sur les 3 micro-stations étudiées.

La Littorelle des étangs (*Littorella uniflora*), connue depuis plusieurs années en forêt de Conches-Breteuil forme des gazons sur une vaste étendue des berges en pente douce d'un étang forestier. Le profil des berges et la forte variation du niveau d'eau sont des facteurs favorables au développement d'une très belle population. Cependant, nous y observons une menace active pour la Littorelle et son habitat par la présence d'une population importante de Ludwige à grandes fleurs (*Ludwigia grandiflora*), une invasive qu'il devient urgent de surveiller et de



Tephrosia helenitis subsp. *candida* -
Photo : J. Buchet

contrôler compte tenu du risque de perturbations conséquentes vis-à-vis de la faune et de la flore et du fonctionnement de cet étang. Malgré plusieurs passages tardifs, nous n'avons pas pu effectuer de récolte car la Littorelle ne semble pas fructifier.

Une station de Centaurée chausse-trape (*Centaurea calcitrapa*) présente une très petite population de moins de 25 individus assez florifères sur la commune de Gasny. Il s'agit de la seule station régionale. Des récoltes ont été réalisées sur la totalité des pieds. Cette plante des friches se situe au contact d'une piste de motocross. Elle est menacée de disparition à court terme en l'absence d'une gestion appropriée des accotements de ce terrain permettant le maintien de végétations de friches et par destruction directe.

➡ P. HOUSSET et J. LEMIRE

RÉGION PICARDIE



Neotinea ustulata - Photo : JC Hauguel.

Le Lin français (*Linum leonii*), exclusivement présent au sud du département de l'Aisne, était jadis connu sur une douzaine de localités. Cette année, seules deux stations ont été revues, à Bruyère-sur-Fère et à Chézy-sur-Marne. Malgré un effort de prospection important ciblé sur les 7 stations récentes connues d'Orchis brûlé (*Neotinea ustulata*), une seule population a été retrouvée sur le site géré par le Conservatoire des sites naturels de Picardie à Cambronne-lès-Clermont. La population de Scabieuse des prés (*Scabiosa columbaria* subsp. *pratensis*) découverte à Thiers-sur-Thève en 1992 par V. BOULLET a été revue et devrait pouvoir bénéficier dès 2009 d'une gestion de type conservatoire. Elle se trouve en situation mésophylophile au sein d'un pré de fauche sur sol profond. Enfin, le Silène des graviers (*Silene vulgaris* subsp. *glareosa*) connu dans le nord du département de l'Aisne à Mont d'Origny (V. BOULLET, 1990) et Tupigny (V. BOULLET, 1988) a été retrouvé sur ces deux stations. Néanmoins, ces deux stations de Silène ne semblent plus présenter actuellement de pieds clairement rattachables au type "Nantua".

➡ J.-C HAUGUEL

Avis de recherche 2009

NORD-PAS DE CALAIS	PICARDIE	HAUTE-NORMANDIE
<i>Daphne mezereum</i>	<i>Anemone sylvestris</i>	<i>Potentilla montana</i>
<i>Hypericum androsaemum</i>	<i>Hypericum elodes</i>	<i>Orchis palustris</i>
<i>Rhynchospora alba</i>	<i>Peucedanum carvifolia</i>	<i>Vaccinium vitis-idaea</i>
<i>Rhynchospora fusca</i>	<i>Tephrosieris helenitis</i> subsp. <i>helenitis</i>	<i>Carex montana</i>
<i>Potamogeton acutifolius</i>		
<i>Alisma gramineum</i>		
<i>Equisetum variegatum</i>		

Voici la liste des plantes menacées pour lesquelles un bilan conservatoire sera rédigé en 2009 : synthèse bibliographique, recherche des populations sur le terrain, relevé des effectifs, caractérisation de l'habitat, évaluation des menaces, proposition d'actions conservatoires *in situ* et *ex situ* et rédaction d'un document synthétique par station – le Plan régional d'action conservatoire (PRAC) qui sera diffusé aux partenaires régionaux. Tout apport de connaissance sur les populations régionales de ces taxons (pointages, fluctuation d'effectifs...) sera, comme d'habitude, le bienvenu. Merci d'avance !

➡ B. TOUSSAINT

Du renfort pour la Violette et la Biscutelle...



Dans le précédent bulletin du Jouet du Vent, nous vous faisons part du nouveau programme LIFE dont l'objectif est d'appliquer le plan de conservation de *Biscutella neustriaca* (Biscutelle de neustrie) et *Viola hispida* (Violette de Rouen) dans la vallée de la Seine. Il s'agit d'assurer la pérennité des deux espèces dans leur aire actuelle en s'appuyant sur les populations existantes pour aboutir à de vastes ensembles fonctionnels. Pour mémoire, les actions menées pour la Violette consistent à restaurer l'habitat par ravivage d'éboulis et, pour la Biscutelle à mettre en pâturage extensif les pelouses. Des modalités d'introduction de nouveaux individus pour renforcer les effectifs ou créer de nouvelles populations étaient également à l'étude. Et bien ça y est ! Le Conseil

national pour la protection de la nature a donné un avis favorable à plusieurs expérimentations de renforcement et introductions pour les deux espèces. La première opération de renforcement d'une population de Biscutelle de Neustrie a donc eu lieu en novembre 2008. 153 pieds ont été plantés au sein d'une population de 70 individus qui présentait un taux de consanguinité élevé. Les plantes introduites ont été obtenues à partir de graines récoltées en 2008 sur cette même station. Ce renforcement a pour but d'augmenter la taille de la population et de la densifier en maximisant la reproduction entre individus. Il s'agit notamment de reconnecter entre eux les individus isolés afin d'augmenter leur probabilité de se reproduire tout en limitant la reproduction entre individus apparentés. La proximité entre parents et descendants a été évitée pour écarter les problèmes d'incompatibilité et de dépression de consanguinité [les études menées sur la biologie et la génétique de l'espèce par le laboratoire de génétique et d'évolution des populations végétales (Université des sciences et technologies de Lille) ont

en effet mis en évidence l'existence d'un système d'auto-incompatibilité chez la Biscutelle de neustrie]. La probabilité de germination des futures graines a également été maximisée par un étrépage de la végétation aux endroits les plus denses. Des mesures du succès reproducteur seront effectuées. Elles permettront d'évaluer l'impact à court terme du renforcement. Les prochaines expériences, prévues fin 2009, consisteront à créer deux populations génétiquement diversifiées de chaque espèce sur des sites restaurés par le Conservatoire des sites naturels de Haute-Normandie (porteur du programme). Des semis de graines récoltées sur plusieurs populations de la vallée de la Seine seront effectués. Le suivi de ces nouvelles populations (taux de germination, maintien des plantules, taux de floraison et fructification...) permettra d'évaluer l'adaptabilité des plantes à des conditions environnementales différentes de celles de leurs populations d'origine. Les résultats permettront de mieux diriger les prochaines actions de renforcement à mener. A suivre...

➡ B. VALENTIN

Photo : B. Valentin



informations

Des données pas très fraîches mais très utiles

Souvent anciennes voire historiques, parfois poussiéreuses, les planches d'herbiers constituent des documents un peu particuliers au sein du centre de ressources. L'herbarium du Conservatoire botanique national de Bailleul se divise schématiquement en deux parties : l'herbier de référence et l'herbier général. L'herbier de référence a été élaboré, avec pour objectif de présenter au moins une planche de chacun des taxons présents sur le territoire d'agrément. Il comporte actuellement plus de 2 000 taxons

représentés uniquement par du matériel récent. Cet herbier est un outil d'aide à la détermination pour les botanistes du CBNB mais aussi pour tous ceux qui en font la demande. C'est également un support intéressant pour les formations en botanique.

L'herbier général quant à lui, est composé d'une dizaine d'herbiers de taille et d'époque très variables. Il comporte plus de 75 000 échantillons. Nombre d'entre eux ont été récoltés entre le milieu du XIX^e siècle et les années 1980, dans différentes

régions de France et constituent des sources de données pour la plupart encore non exploitées.

Ces planches constituent une source importante de données. En effet, elles constituent les témoins de la flore à un moment et dans un lieu donné. Cet herbier fait aussi l'objet de consultation et de prêts réguliers dans le monde entier. Le référencement à l'*Index herbariorum* (Code : BAIL) qui dresse la liste mondiale des herbiers, y est certainement pour quelque chose.

➡ R. WARD et B. TOUSSAINT